STREAMING, opéra. VERDI : La forza del destino, sam 30 nov 2024 (Gran Teatre del Liceu). Anna Pirozzi, Brian Jadge, Artur Rucinski… Jean-Claude Auvray / Nicola Luisotti

Ce soir, sam 30 nov 2024, 20h : OperaVision diffuse en streaming, *La forza del destino* depuis le Gran Teatre del Liceu à Barcelone. Le drame de Verdi qui mêle amour tragique, conflits familiaux et vendettas terrifiantes, profite d'une distribution prometteuse : la soprano Anna Pirozzi dans le rôle de Leonora, le ténor Brian Jagde dans celui de son bien-aimé, Don Alvaro, et le baryton Artur Ruciński dans le rôle de son frère vengeur, Don Carlo.

Dans le sillon du romantisme noir de la pièce originelle de Baquedano, une mélancolie vénéneuse et implacable innerve la partition, nourrie par le moto du fatum, l'arme de la fatalité qui accable ses proies désignées dont le salut final est le sujet le plus impérieux. Dans la mise en scène de **Jean-Claude Auvray**, l'action sacrifie tout rêve et tout amour ; et c'est

essentiellement le chant d'exhortation des amants en souffrance qui émeut : ainsi l'air final de Leonora « Pace, pace », prière et appel à la paix intérieure où Verdi atteint le sublime en offrant à la soprano vedette, l'un de ses airs les plus bouleversants. Au Liceu, les interprètes profitent de la direction ample et nuancée de **Nicola Luisotti**.



VOIR l'opéra La Forza del destino de Verdi, depuis le Liceu de Barcelone, diffusé sam 30 nov 2024, 19h : https://operavision.eu/fr/performance/la-forza-del-destino?utm_source=OperaVision&utm_campaign=f6afaac928-forza_destino_2024_fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-f6afaac928-100559298

Disponible en REPLAY jusqu'au 30 mai 2025
Enregistré le 15 nov 2024

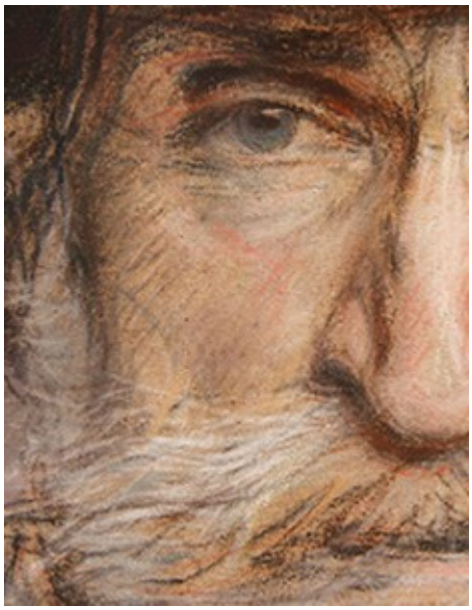
La fortune éprouve les deux amants Don Alvaro et Leonora ; ce dernier a tué sans le vouloir le père de Leonora ; ils doivent fuir, chacun de son côté, victimes damnées d'un destin contraire. Quatre ans après *Un ballo in maschera, La forza del destino* concentre le meilleur Verdi, pourtant sur une intrigue passablement complexe… terrible même dans ses rebondissements romantiques ibériques, d'après la pièce Don Álvaro o la fuerza del sino, drame en cinq journées en prose et en vers d'Ángel María de Saavedra y Ramírez de Baquedano, duc de Rivas (créé au Teatro del Príncipe de Madrid en 1835). Verdi et son librettiste Piave s'inspirent de Baquedano, devenu célèbre dramaturge et qui même sera président du gouvernement pendant deux jours en 1854. Art et politique fusionnent ici, comme c'est le cas de Verdi lui-même, qui en 1861, sera élu député pour défendre en républicain, les idéaux que ses opéras savaient défendre, exalter, incarner (avec des chœurs enivrés,

portant l’espérance du peuple italien).

_____

STREAMING opéra, ce soir sam 30 nov 2024, 20h sur OperaVision : https://operavision.eu/fr/performance/la-forza-del-destino?utm_source=OperaVision&utm_campaign=f6afaac928-forza_destino_2024_fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-f6afaac928-100559298

CRITIQUE, opéra. PARIS, Bastille, le 15 déc 2022. VERDI : La Force du destin. Jader Bignamini / Jean-Claude Auvray



Entendre **Anna Netrebko à Paris** est toujours un événement, du moins lorsque la soprano russe n'annule pas au denier moment, ce que les spectateurs de la générale et de la première ont eu malheureusement à souffrir, faisant un bon accueil, en remplacement, à Anna Pirozzi (qui chantera également pour les dernières dates). En attendant, pour cette 2ème représentation, ne boudons pas notre plaisir de retrouver Netrebko et son timbre délicieusement charnu, dont l'assombrissement n'a pas nui à la variété des nuances et des couleurs déployées. Si elle met un peu de temps à se chauffer dans le Prologue, peu aidée par une direction aussi lente qu'analytique, la soprano austro-russe compense peu à peu les quelques instabilités dans le médium par une attention à chaque mot, sculpté avec une vérité dramatique et une hauteur de vue d'une grande intensité.

Cette présence vocale constitue aussi la grande force de **Ludovic Tezier**, qui porte de sa noblesse de phrasés, un Calatrava sans concession dans ses résolutions vengeresses, sans morgue ou agitation inutile. Bien aidée par une technique toujours aussi sûre, entre résonance intérieure et phrasés millimétrés, sa composition lui vaut également une ovation nourrie en fin de représentation.
L'autre grande performance de la soirée revient au Melitone désopilant de **Nicola Alaimo**, qui donne à ce rôle un luxe vocal inouï à force de mordant et de couleurs, parfaitement projeté. Aucun problème de ce coté-là non plus pour le Guardiano de **Ferrucio Guardiano**, qui compense un timbre fatigué et rugueux (et quelques aigus peu justes) par sa ligne de chant toujours aussi stylée. A ses côtés, pour ses débuts à Paris, la jeunesse vocale rayonnante de **Russell Thomas** (Don Alvaro) montre quelques limites dans l'émission musculeuse, un peu brut de décoffrage, à la composition trop extérieure pour

embrasser la complexité de son personnage. Outre un choeur bien préparé, on note la prestation enjouée d'**Elena Maximova** (Preziosilla), un peu rétrécie dans les aigus, mais gorgée d'intentions sur le reste de la tessiture.

Comme évoqué plus haut, la direction de Jader Bignamini souffle le chaud et le froid en fouillant par trop les détails de la partition, tout en animant d'un geste fougueux les parties plus enlevées. L'actuel directeur musical de l'Orchestre symphonique de Detroit n'évite pas, aussi, quelques décalages avec les solistes comme le choeur.
Face à cette prestation mitigée, la mise en scène de Jean-Claude Auvray (voir la reprise de 2019 https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-paris-opera-le-6-juin-2019-verdi-la-force-du-destin-nicola-luisotti-jean-claude-auvray/) joue la carte de la sobriété, en plongeant ses interprètes dans une pénombre (tout en contraste avec les rares accessoires, notamment un immense Christ dont la figure morale écrasante se rappelle sans cesse aux protagonistes), magnifiée par la somptuosité des costumes et des éclairages. Les choristes font souvent office d'éléments de décors, en composant des tableaux humains variés, … hélas trop souvent statiques.



CRITIQUE, opéra. PARIS, Opéra Bastille, le 15 déc 2022. Verdi : La Force du destin. James Creswell (Le Marquis di Calatrava), Anna Netrebko, Anna Pirozzi (Donna Leonora), Ludovic Tézier (Don Carlo di Vargas), Russell Thomas (Don Alvaro), Elena Maximova (Preziosilla), Ferrucio Guardiano (Il Padre Guardiano), Nicola Alaimo (Fra Melitone), Julie Pasturaud (Curra), Carlo Bosi (Maestro Trabuco), Florent Mbia (Un alcade), Hyun Sik Zee (Un chirurgien) Chœurs de l'Opéra national de Paris, Orchestre de l'Opéra national de Paris, Jader Bignamini (direction musicale) / Jean-Claude Auvray (mise en scène). A l'affiche de l'Opéra national de Paris, **à l'Opéra Bastille, jusqu'au 30 décembre 2022**. Photos : Ch Duprat / OnP

Teaser vidéo :